

# OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ARTIBONITE (OSA-A) BULLETIN D'INFORMATION



MARNDR/DDA-A/ODVA/CNSA



UNION EUROPEENNE

Vol. 2 #04 Période couverte : **Février- Mars 2016**

Publication avril 2016

## Sommaire

**Résumé de la situation de sécurité alimentaire**  
p.1

**Analyse de la disponibilité alimentaire**  
p.2

**Situation agricole et élevage**  
p.2

**Accessibilité des produits alimentaires disponibles**  
p.3

**Conclusion** p.5

### Résumé de la situation de sécurité alimentaire

La situation de sécurité alimentaire dans l'Artibonite est à nouveau marquée par une dégradation saisonnière due avec l'arrivée de la période de soudure précoce. Donc, il s'agit de notifier qu'au niveau des endroits agropastoraux secs à vocation des cultures printanières où la situation est plus lamentable. La majeure partie de ces zones se trouve dans le haut-Artibonite. Pour cela, les moyens d'existence dont elles disposent s'épuisent graduellement.

À l'inverse dans la zone rizicole de l'Artibonite, nous observons que les récoltes des cultures hors saison vont toucher à leur fin. En outre, pour certains ménages pauvres, les faibles revenus qu'ils tirent des ventes des moissons des légumes, du riz et de la patate douce leurs ont facilité l'accès dans les marchés de consommation alimentaire tandis que pour d'autres l'occasion de reconstituer des stocks familiaux surtout en riz. Cependant, les résultats de la campagne sembleraient déjà très mauvais et limités dans le but de garantir une bonne disponibilité en riz dont le prix reste à date inchangé dans les marchés. En revanche, dans les zones de montagnes humides et semi-humides, la préparation des sols et de cas précoce de semis sont les activités dominantes mais faiblement pratiquées. Les conditions météorologiques ne sembleraient être la raison principale pouvant expliquer ce retard d'intégration en campagne agricole de printemps. De ce fait, les inquiétudes sont encore là chez les planteurs à régime pluvial quant à la poursuite des emblavures généralement en maïs, en sorgho et en haricot. Enfin, du point de vue d'accessibilité, les ménages pauvres et très pauvres dépendent grandement des marchés pour s'approvisionner en nourriture. Par Ailleurs, les activités de vente de main d'œuvre agricole, de bétail, de taxi de motocyclette, vente des minutes téléphoniques, transferts monétaires, vente de sable et de gravier sont pour eux des sources de revenus extra agricoles. Par contre, les cas de vols, de mendicité et l'endettement sont jadis des stratégies habituelles mais en forte progression en particulier dans les quartiers défavorisés comme recours dans le but de garder un niveau raisonnable de survie.

Étant donné que la situation de la sécurité alimentaire est quasiment le résultat d'une conjugaison de facteurs, aux fins de planification des interventions, il importe à l'Etat et aux Organisations non Gouvernementales de prendre les mesures suivantes:

**1-Améliorer la disponibilité Alimentaire**

- ❖ Disponibilité de semences additionnelles pour les cas de re semis.

**2-Améliorer l'accès alimentaire**

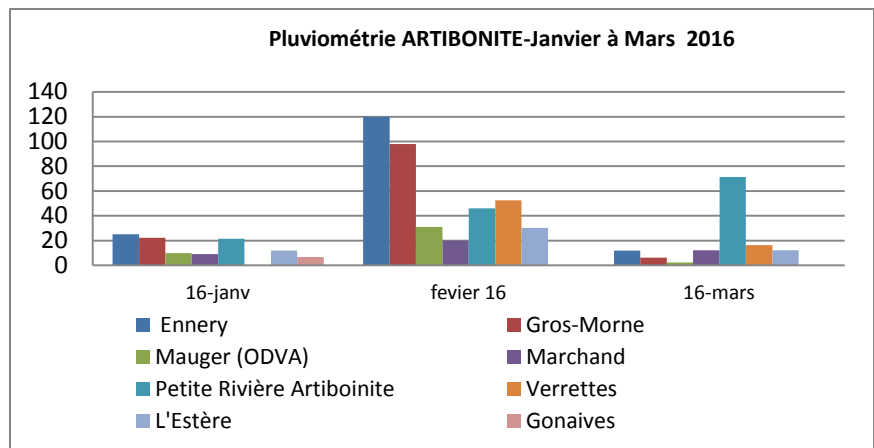
- ❖ Protection des moyens d'existence par la création des travaux
- ❖ Appui aux activités génératrices des revenus

**3-Améliorer l'utilisation**

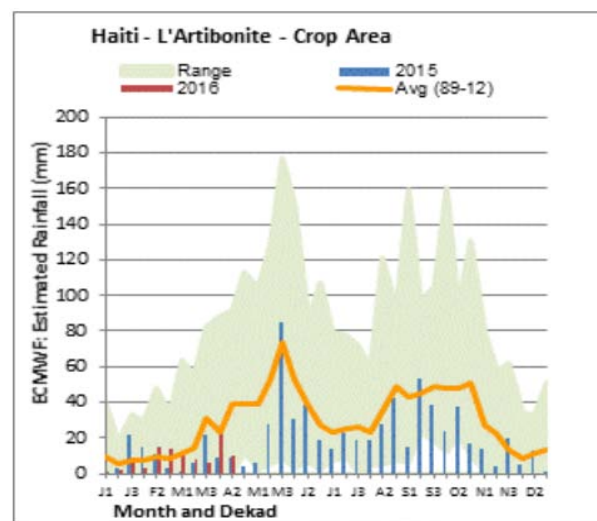
- ❖ Appuyer et renforcer l'agriculture familiale basée sur la production des fruits et légumes
- ❖ Amélioration de l'accès à l'utilisation d'eau potable
- ❖ Modules de formation continue au profit des chefs des ménages sur la nutrition

**Analyse de la disponibilité alimentaire****Informations sur les conditions pluviométriques**

Comme aux années antérieures, les pluies sont toujours déficitaires conformément à l'aspect saisonnier des précipitations. En mars les pluies sont insuffisantes pour favoriser les semis au niveau des parcelles disponibles à cet effet. Ainsi, les Agriculteurs attendent qu'elles soient supérieures en avril ou au début de mai pour s'intégrer grandement à la grande campagne de printemps 2016 au niveau des montagnes.

**Situation agricole et élevage**

Habituellement en cette même période de l'année les attèlements aux activités de préparation des sols sont primordiales au niveau des montagnes. Cependant, comme nous l'avons si bien mentionné que la saison pluvieuse pourrait être très tardive cette année et pourrait occasionner des cas de semis tardifs. Toutefois, les faibles chutes de pluies enregistrées pour la période mentionnées (février-mars) sont très sectorielles. De ce fait, cette situation a occasionné dans certains endroits des poches de semis pour le maïs et le haricot en moyenne au niveau de 15 % de terres agricoles à la fin du mois de février. Un mois plus tard, la moitié des cultures en place sont confrontées à une situation de forte sécheresse. Eu égard de la situation hydrique déficitaire, Il est envisageable, comme nous l'avons déjà mentionné que des



cas de re semis puissent se réaliser notamment dans les sols à faible capacité de rétention en eau. Le **MARNDR** via la **DDA-A** dans son souci de faire augmenter la production agricole a amélioré l'accès aux semences de qualités (haricot, céréales, légumes) les rendant disponibles pour un montant de 2,8 million de gourdes sous la modalité de vente à prix modéré aux planteurs vulnérables et les plus touchés par les précédentes épisodes de sécheresse sévère dans l'Artibonite. Sur cette même lancée, l'**Oxfam** aussi a procédé aux distributions des semences (légumes, maïs, haricot, mil, pois souche) au profit de 1549 bénéficiaires bien spécifiques dans les deux communes en crise repartis en 642 à Ennery et 907 à Anse Rouge.

Dans la zone rizicole du département s'achèvent les moissons de riz, de la patate douce et des légumes. Donc la production du Riz est revu à nouveau très à la baisse en raison qu'il ait été touchée par la sécheresse. Malgré tout, les riziculteurs sont pour l'instant motivés par la mise en place des stratégies visant à faire des préparatifs pour les semis à démarrer en avril et mai. En perspectives, les travaux en cours au niveau du système d'irrigation avec le projet **PROGEBA, ODVA, USAID chemonics ``chanje lavi``** pourraient garantir une récolte en riz plus ou moins satisfaisante à partir du mois de septembre. Néanmoins, les problèmes de machineries agricoles pour le labourage et le hersage sont toujours préoccupants. C'est-à-dire ce service n'est pas suffisant pour faciliter l'accès à tout un chacun désireux de moderniser la manière de préparer son sol qui se faisait jadis avec la traction animale ou à la houe. Nous devons signaler que les prix de la main d'œuvre agricole et celui du labour sont demeurés inchangés.



À propos de la production et santé animale, la réduction de pâturage et les échecs des récoltes ont accentués pour la période en cours le prix des animaux. Le nombre de tête est en progression dans les marchés car étant considérés comme épargne sur patte pour faire face aux imprévus de toute sorte. De ce fait, une réduction en moyenne de 50 % au moins du cheptel est observée par exploitant agricole en raison qu'il ait été touché par la sécheresse en vendant à prix dérisoire les animaux pour satisfaire les besoins primordiaux (achat des semences, mensualités des enfants, achats des aliments) et élémentaires auxquels sont confrontés les membres du ménage. Pourtant les prix des petits ruminants n'ont pas changé en raison d'une forte demande pour la viande cabris en particulier bien que l'effectif tend à augmenter dans les marchés. En revanche, la décapitalisation en bétail est beaucoup plus pratiquée dans les zones les plus vulnérables et les moins résilients à la sécheresse en général de la région haut Artibonite mais s'améliore à Anse Rouge en raison des travaux HIMO effectués par Oxfam durant cette période de soudure.

### **Production fruitière**

La sécheresse et le vent ressenti en février ont impacté la production fruitière dont la mangue. Ainsi, les pertes dues aux chutes et au choc climatique enregistrées à mi-parcours de production sont estimées aux environs de 20 pour cent. Pourtant, dans l'ensemble la production de mangue dans les grandes zones de production s'annonce déjà meilleure contrairement à l'an passé. Cette sous-filière va créer lors des récoltes des emplois saisonniers sur toute la chaîne ce qui favorisera aux ménages l'accès aux aliments de base dans les marchés. Donc nous attendons à une disponibilité supérieure en mangue francisque à

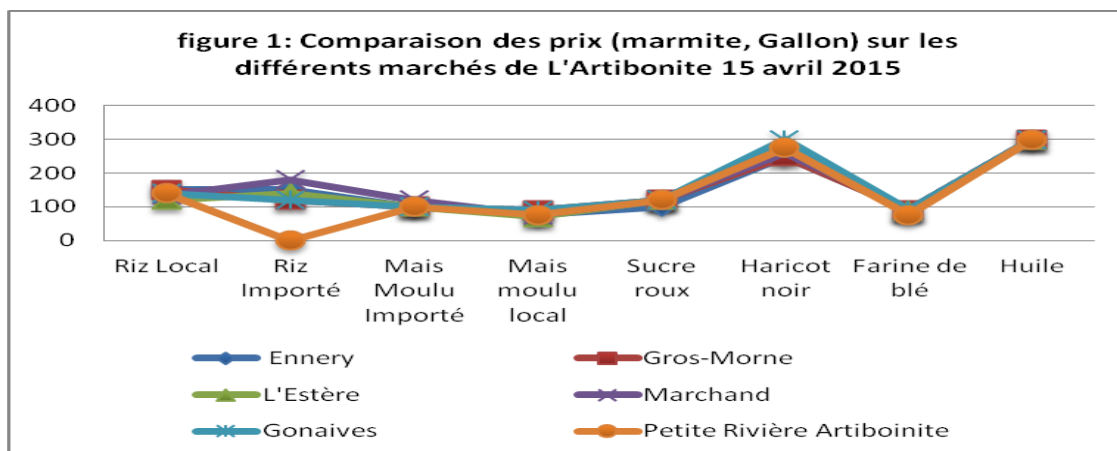
partir du mois d'avril si toutefois qu'aucun choc ne survienne pas durant cette période de pré récolte. La production d'ananas de fruit de la passion dans les zones de montagnes humides (Marmelade, chaîne des Chaos etc.) est toujours maintenue au même niveau que l'an dernier. Cette situation paraît aussi vraie pour la production de melon d'eau dans la vallée de l'Artibonite mais les perspectives préliminaires sembleraient n'est pas trop satisfaisantes.

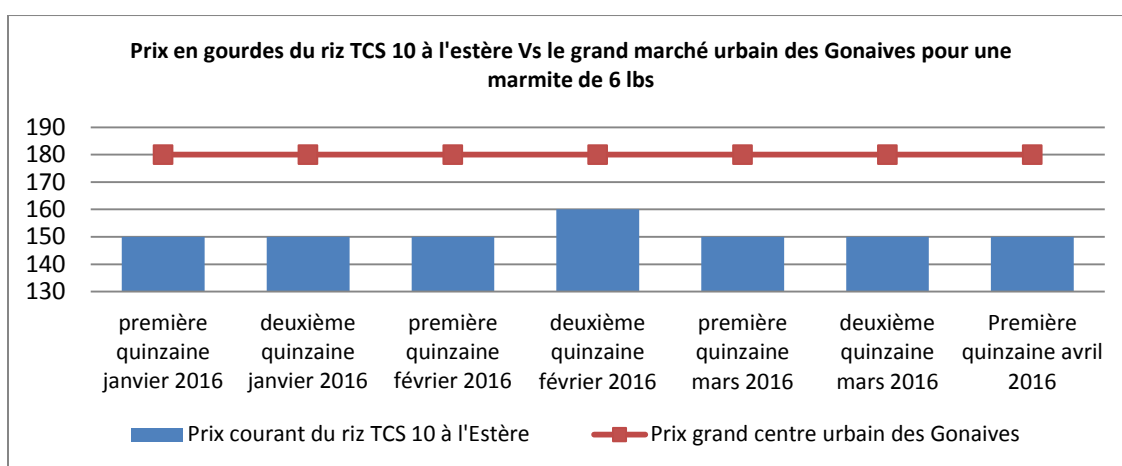
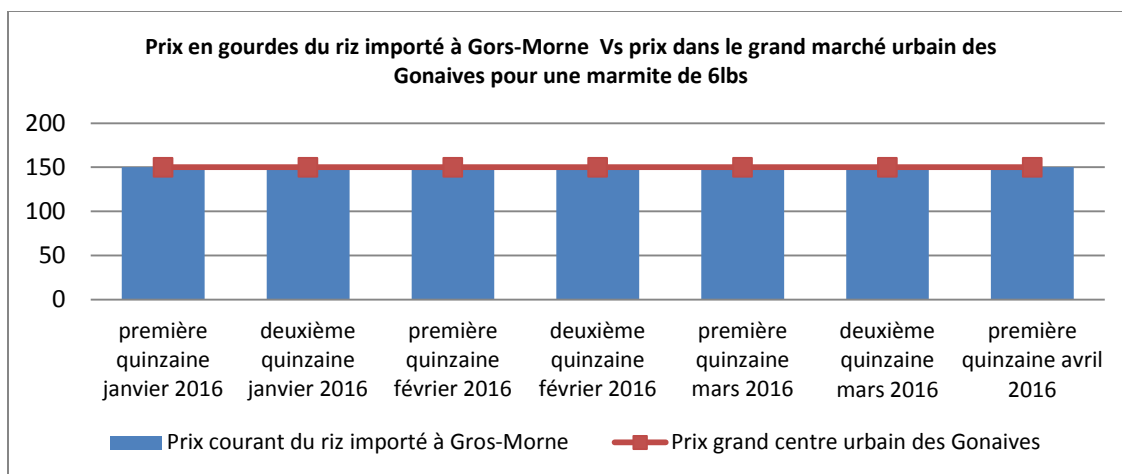
### Accessibilité des produits alimentaires disponibles

La situation actuelle des prix de consommation pour cette période a fait l'objet d'une baisse de 7% pour le riz local (TCS-10) et une hausse de 10% en moyenne pour le haricot. Ces deux cas susmentionnés sont simultanément expliqués par la récolte du riz de la campagne sèche dans la Vallée de l'Artibonite et les préparatifs de semis des haricots entamés dans les montagnes humides et semi-humides au début de la campagne de printemps. Nous devons signaler que le niveau du prix du haricot à la marmite varie d'une commune à une autre mais est plus significative sur le Marchés de Marchand Dessalines (30%), de 4.2 % à Gros-Morne contrairement aux autres marchés communaux suivis où il reste stable.

Il s'avère important de signaler que la demande pour le maïs en grain à des fins de semis est toujours forte notamment dans le haut Artibonite, mais son prix fluctue dépendamment de la disponibilité des pluies entre 75 à 120 gourdes la marmite de six (6) lbs toujours pour la période mentionnée.

Comparé au premier trimestre de l'année, nous observons que les produits alimentaires importés (céréales : riz, maïs) sont disponibles par contre, leurs prix sont inchangés et toujours élevés au niveau des marchés suivis. Selon des déclarations recueillies des marchandes disant que le niveau de prix pour certains produits touche son seuil qu'elles ne pourront dépasser sinon les situations de méventes risquent d'être à nouveau plus déplorable.





## DIVERS

### Réponse immédiate à la situation de sécheresse prolongée à Anse Rouge

#### Oxfam :

En réponse à la sécheresse **Oxfam** à Anse Rouge a réalisé aussi des travaux à haute intensité de main d'œuvre dans le but d'augmenter les moyens d'existence et du même coup d'améliorer les conditions de disponibilité d'eau pour les usages domestiques et les breuvages des animaux. Ainsi, les réalisations à l'avantage de **1836** bénéficiaires se résument en :

- Construction, réhabilitation ou remblayage de route : 21 km
- Construction de mares d'abreuvement : 12 mares de capacité 192m<sup>3</sup>
- Correction de ravine : 322 ml
- Traitement de versant : 20095 m<sup>2</sup>
- Curage de canaux d'irrigation : 11370 ml (11.37km)

- Construction de barrage et canal d'irrigation : 1
- Reconstruction et réhabilitation de marché : 1

## Conclusion

En perspectives les pluies qui pourraient être tardives pour bien entamer la campagne printemps de cette année. Si les conditions climatiques ne sont pas améliorées nous présumons que les récoltes qui s'y émaneront au cours des trois à six prochains mois risquent d'être encore mauvaises et en dessous par rapport à une année normale notamment dans les aires à régime pluvial. Déjà, la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages pauvres et très pauvres est difficile pour cette période de soudure si particulière en termes de disponibilité d'aliments et semences. En cet ordre d'idée, dans les zones identifiées en phase de crise (Anse Rouge et Ennery) des réponses humanitaires de la part d'Oxfam sont en cours sont très appréciées mais limitées face à une multitude des demandes en semences et en protection des moyens d'existence. Les actions du **MARNDR/DDA-A** et celles d'**Oxfam** en ce sens contribueront à améliorer une disponibilité alimentaire plus ou moins satisfaisante à la fin de la dite campagne garantissant habituellement 60 pour cent en moyenne des besoins de consommations alimentaires.



**Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile**

*Pour information et contact : Agronome LINDOR Spencer : [lindorspencer@hotmail.com](mailto:lindorspencer@hotmail.com),*

Tél: 38 36 23 71/ 32 92 63 04

*Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : [publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)*

*Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; [raynoldno@yahoo.fr](mailto:raynoldno@yahoo.fr)*